

# LE FOOTBALL EST-IL LA FORCE PRINCIPALE D'INTEGRATION EN FRANCE?

JOUEURS ISSUS D'UNE MINORITE ETHNIQUE COMME REPRESENTANTS DE LA  
PATRIE FRANÇAISE



MADINA TOURÉ  
SENIOR RESEARCH SEMINAR  
M. SERGE GAVRONSKY  
01 MAI 2012

## Table des Matières

<b>Préface .....</b>	1
<b>Introduction .....</b>	4
<b>I. Le football français devient lié au statut d'intégration.....</b>	9
1. Coupe du Monde de 1998 : Succès d'intégration, « Black-Blanc-Beur » .....	9
2. Emeutes de 2005 : Intégration pas complète .....	12
3. Coupe du Monde de 2010 : Echec d'intégration .....	16
<b>II. Est-ce que le football peut aider àachever l'intégration ? .....</b>	21
4. Histoire du lien entre le football et l'intégration.....	21
5. Facteurs qui empêchent le football comme vecteur d'intégration .....	25
<b>Conclusion .....</b>	32
<b>Bibliographie .....</b>	34

## Préface

Pendant le semestre de printemps de 2011, j'ai étudié à Paris. J'ai suivi deux cours à Columbia-Penn Programs in Paris à Reid Hall, le centre global de l'université Columbia et deux cours à l'Institut d'études politiques de Paris. A Reid Hall, j'ai suivi « Paris en Contexte, » un cours qui avait trait aux diverses communautés de Paris, y comprises polonaise, juive, égyptienne et noire. Toutes les deux semaines, mon professeur nous a fait visiter des quartiers qui représentaient ces communautés. Jusqu'à maintenant, j'apprécie ce cours parce que mon professeur nous a donné une histoire française complète. Elle n'a rien caché. Elle nous a tout dit—ce qui est bon, ce qui est mauvais, et tout le reste. Dans un cours que je suivais à Sciences Po, « La Genèse de la Société Française Contemporaine, » j'avais remarqué que le professeur a beaucoup parlé de la Révolution française, le Régime de Vichy, et l'immigration des pays voisins mais pas celle de l'Afrique de l'Ouest, de l'Afrique subsaharienne, de l'Afrique du Nord ainsi que les colonies françaises aux Caraïbes et en Asie.

Mon professeur, en revanche, a parlé des colonies françaises en Afrique. Elle a parlé de la relation compliquée entre la France et l'Algérie à cause des événements pendant la période coloniale comme la guerre d'Algérie et le massacre du 17 octobre 1961 ainsi que les pieds-noirs. Elle a parlé de la première rencontre entre le français métropolitain et le noir et les contributions des noirs à la France en termes de la scène artistique. Elle nous a parlé des soldats noirs qui luttaient du côté français pendant la Première Guerre Mondiale mais n'étaient pas accordés les mêmes droits que les citoyens français. Elle nous a aussi parlé des colonies dont on parle moins, comme celles en Asie et aux Caraïbes. Elle nous a expliqué les problèmes de la France contemporaine. Par

exemple, les banlieues françaises et comment elles sont perçues comme des ghettos et comme responsables de tous les malheurs de la société française. Elle disait que les noirs et les arabes sont les groupes les plus ciblés en France en termes de discrimination et racisme ainsi que les stéréotypes associés avec ces groupes. Tout cela m'a touché directement parce que mes parents habitent dans les banlieues parisiennes. Quand j'étais à Paris, j'habitais avec eux et j'ai senti la déconnection entre le centre de Paris et les banlieues. J'ai donc pensé que j'avais une responsabilité de raconter et expliquer ce que ça veut dire d'être noir ou arabe en France. Je voulais donner leur perspective parce qu'il me semble qu'on ne l'entend pas suffisamment dans les cours d'université, dans les médias français et spécialement dans le discours politique.

Evidemment, parler des arabes et noirs est une tâche difficile car c'est un sujet vaste qui remonte à des siècles ainsi qu'à des enjeux et acteurs différents. Je me suis intéressée à un domaine dans lequel on voit clairement comment le sort des noirs et des arabes diffère de celui d'autres groupes en France. Finalement, je suis arrivée au football français. Les joueurs noirs sont très présents dans l'Equipe de France et sont parmi les meilleurs joueurs mais quand on parle de leur succès, on dit qu'ils sont des bons joueurs parce qu'ils sont naturellement plus costauds et rapides. Cette explication peut être interprétée comme raciste parce que c'est une tentative d'expliquer leur succès en termes biologiques ou génétiques. Bien que cela était une particularité des noirs, c'était quelque chose de difficile à argumenter. J'avais essayé de trouver des livres qui parlaient de l'utilisation de la science pour prouver des théories racistes ainsi que faire un lien entre le sort des tirailleurs sénégalais pendant la Grande Guerre, mais je me suis trouvée avec trop d'arguments et perspectives qui n'étaient pas en accord avec les uns et les autres.

Pour rendre ma tâche moins impossible, mon conseiller de mémoire a suggéré que je regarde trois événements clés—la Coupe du Monde de 1998, les émeutes de 2005, et la Coupe du Monde de 2010—parce que ceux-ci représentaient le succès d'intégration, le statut ambigu d'intégration, et l'échec d'intégration, respectivement. De là, je pourrais parler du sort des joueurs noirs et de la manière dont leur succès est décrit. Qui plus est, il était difficile de faire un lien entre le sort des joueurs noirs et ces événements parce que le football concerne non seulement les noirs mais aussi les arabes. Finalement, j'ai décidé de regarder cette question d'intégration des personnes issues d'une minorité ethnique—dans ce cas, les noirs et les arabes—et si le football est suffisant à la France pourachever l'intégration. J'avais enfin trouvé un angle qui me permettrait d'expliquer le sort des noirs et des arabes en France.

Vous devez certainement vous demander pourquoi j'ai choisi le football et non pas un autre thème. La plupart des joueurs dans l'équipe française sont noirs ou arabes. En fait, la plupart des meilleurs joueurs dans l'équipe sont noirs ou arabes. C'est un domaine où les personnes issues d'une minorité ethnique ainsi que les immigrants en général peuvent réussir en France, se bâtir une bonne réputation. En dépit de ce phénomène, le football est un terrain où on voit en particulier la nécessité de travailler ensemble, l'importance de collaboration. Cet esprit, cette mentalité de collaboration, peuvent être traduits en opportunité d'avancer l'intégration en France. Le football est le seul sport en France qui a une telle présence d'étrangers. Il est clair que le football a joué un grand rôle dans la question des minorités en France mais cela est-il suffisant pourachever l'intégration ? C'est cette question que je vais aborder.

## Introduction

Bien que beaucoup de pays européens aient une équipe de football, ce sport joue un rôle particulier en France. Dans une nation où beaucoup de personnes n'arrivent pas à confronter l'histoire coloniale ainsi que le rôle d'immigration, le football est un rappel frappant de ceux-ci. Quand on regarde la composition de l'Equipe de France, la première chose que l'on remarque est sa diversité. Laurent Dubois, professeur d'histoire américaine, écrit qu'il est trop tard d'imaginer une République française sans empire. Le football français, dit-il, a ses racines fermement plantées dans l'histoire de l'empire, citant des colonies comme la Guadeloupe, la Martinique, l'Algérie, la Tunisie, le Sénégal, et les îles pacifiques de la Nouvelle Calédonie où on voit la présence de la politique dans le football au vingtième siècle. L'équipe montre que les personnes qui faisaient partie de l'empire se sont livrées, ont répondu et ont fait face à cet empire. Le football a également contesté la question de nationalité en France. Alors que les symboles nationalistes en France sont relativement rares et vus avec suspicion par beaucoup de citoyens, le football a la capacité de réunir tous les citoyens français. Quand les fans assistent à un match, ils flottent le drapeau français et chantent la *Marseillaise*.<sup>1</sup>

L'équipe française était une des quatre équipes européennes qui a participé à la première Coupe du Monde en 1930. Dans les années 1990, la France n'avait que deux succès dans les finales européennes—Marseille dans la Coupe Européenne de 1993 et Paris Saint-Germain dans la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe de Football de 1996-97. Avant les années 1990, les clubs et joueurs français ont été perçus comme manquant d'esprit compétitif nécessaire pour gagner les compétitions majeures,

---

<sup>1</sup> Laurent Dubois, Soccer Empire: The World Cup and the Future of France (Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press, 2010) 8-9.

particulièrement à cause de la nature faible de la culture de football indigène. Selon un rapport de Deloitte et Touche, un cabinet d'audit et de conseil, le seul club français dans les tops vingt clubs européens était Paris Saint-Germain, qui était dans la treizième place, mais seulement parce que cela compte les valeurs transferts des joueurs dans sa rotation annuelle. Les autres clubs affluents de la France, Marseille ou Monaco, pouvaient être considérés comme étant au même niveau économique que Leeds ou Everton en Angleterre. Les tops jeunes joueurs étaient aussi souvent transférés aux clubs étrangers. Il n'y avait pas beaucoup de support domestique car les supporters n'étaient pas familiers avec les joueurs expatriés qu'ils pensaient ne devraient pas participer à l'équipe. Depuis l'introduction de la Coupe en 1930, l'équipe a été principalement importatrice des joueurs de l'Amérique du Sud, de l'Europe de l'Est, et de l'Afrique.<sup>2</sup>

Lors des années 1990, l'extrême droite était la seule à ridiculiser la notion que le sport multiracial pouvait faciliter l'intégration. En 1996, Jean-Marie Le Pen, fondateur du Front National, le parti français d'extrême droite, avait déclaré que l'équipe n'était pas acceptable à cause du nombre d'« étrangers, » faisant référence aux noirs et arabes qui étaient sélectionnés pour représenter la France. Il donnait l'exemple de certains joueurs qui refusaient de chanter l'hymne national.<sup>3</sup> La Coupe de 1998 était un match significatif pour l'équipe parce que c'était la première fois qu'elle a gagné la Coupe. La victoire était seulement une réaffirmation de ce qui se passait toujours. Depuis les années 1920, Dubois dit, les équipes nationales de football français ont été systématiquement diverses.

---

<sup>2</sup> Gerry P. T. Finn and Richard Giulianotti, Football Culture: Local Contests, Global Visions (London: F. Cass, 2000) 231-2.

<sup>3</sup> Hoberman, John. “L'échec du modèle français.” Courrier International. 15 July 2010. 2 Apr. 2012 < <http://www.courrierinternational.com/article/2010/07/15/l-echec-du-modele-francais>>.

Dans les années 1980, un tiers des Français avait au moins un parent ou des grands-parents qui étaient nés à l'étranger.<sup>4</sup>

Effectivement, la victoire était vue comme le succès d'intégration des noirs et des arabes. A ce temps-ci, la plupart des joueurs venaient des familles immigrantes. Zinédine Zidane, milieu offensif, était vu comme la star de l'équipe. Alors que beaucoup de personnes ont pensé que la victoire montrait que les noirs et les arabes étaient bien intégrés dans la société française et que le modèle républicain marchait, d'autres pensaient soit que la France était toujours diverse soit qu'une équipe diverse n'était pas suffisante pourachever l'intégration. Néanmoins, le contraire se passe lors de la Coupe de 2010 : on voit l'effondrement de la notion d'intégration réussite. Nicolas Anelka, l'avant-centre de l'équipe d'origine martiniquaise, aurait dit « Va te faire en pendre, fils de pute ! » à son entraîneur, Raymond Domenech, après qu'il l'ait réprimandé pour son jeu.<sup>5</sup> A cause de son élimination, l'ensemble des joueurs a refusé de s'entraîner, accusant les médias d'être responsables pour les sanctions contre Anelka.<sup>6</sup> Les hommes politiques et les grandes figures du football français ont interprété leurs actions comme humiliation pour l'équipe et la France en général. Entre les deux Coupes, une série d'émeutes qui a commencé à la fin d'octobre 2005 à Clichy-sous-Bois, une banlieue parisienne, se sont répandues à travers nombreuses banlieues françaises. Les émeutes étaient un rappel brutal que l'intégration des minorités n'était pas complètement achevée, car les blessures étaient encore profondes.

---

<sup>4</sup> Laurent Dubois, Soccer Empire: The World Cup and the Future of France (Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press, 2010) 8.

<sup>5</sup> Loisy, Guillaume. "Anelka a insulté Domenech." Le Figaro. 19 June 2010. 9 Apr. 2012 <<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2010/06/19/97001-20100619FILWWW00284-anelka-a-insulte-domenech.php>>.

<sup>6</sup> Taisne, Emery. "Le Grand Cirque!" L'Equipe. 20 June 2010. 9 Apr. 2012 <[http://www2.lequipe.fr/redirect-v6/homes/Football/breves2010/20100620\\_183005\\_le-grand-cirque.html](http://www2.lequipe.fr/redirect-v6/homes/Football/breves2010/20100620_183005_le-grand-cirque.html)>.

Ce qui a encore suscité un débat était la réunion officielle le 8 novembre 2010 dans laquelle Laurent Blanc, entraîneur de l'équipe, Erick Mombaerts, entraîneur de l'Equipe de France espoirs de football, François Blaquart, directeur technique national de la Fédération de Football Française (FFF) et Francis Smerecki, entraîneur des bleus de moins de 20 ans, parlaient de la possibilité d'instaurer un système de quota. Le 30 avril 2011, Chantal Jouanno, ancienne ministre des Sports, et Fernand Duchaussoy, ancien président de la FFF, ont décidé « d'un commun accord que soient suspendues avec effet immédiat, les fonctions de directeur technique national de M. François Blaquart. » Dans un communiqué, la FFF a stressé « qu'aucune de ses instances dirigeantes élues n'a validé, ni même envisagé une politique de quotas au recrutement de ses centres de formation. » Le jour même, Blaquart a reconnu que l'idée n'était pas poursuivie et a dit que c'était simplement « une discussion interne et passionnée » qui n'avait « rien de nocif. » En s'expliquant à l'Agence France-Presse, il a dit qu'il a seulement demandé que la motivation des joueurs soit examinée : « 45% de joueurs dans les sélections qui ont la possibilité de nous quitter, on pense que c'est beaucoup. On veut essayer de le réduire. » Blanc a dit que la seule chose qu'il regrette était le fait d'avoir utiliser le mot « black » pour parler des « Noirs » et le mot « beur » pour parler des arabes.<sup>7</sup>

Le football était donc lié à l'objectif d'intégration—si la France gagne la Coupe, cela veut dire que les joueurs issus d'une minorité ethnique sont des bons français et qu'ils font partie de la patrie. Néanmoins, si la France perd la Coupe, cela veut dire que ces joueurs-ci ne sont pas des bons français, et pire—qu'ils ne sont pas assez français. Cette logique ne prend même pas en compte si le joueur était né et élevé en France, et

---

<sup>7</sup> Grosjean, Blandine. “Foot français : Blaquart reconnaît l'existence d'un projet de quotas.” Rue 89. 30 April 2011. 24 Jan. 2012 <<http://www.rue89.com/2011/04/30/racisme-dans-le-foot-francais-mediapart-sort-les-preuves-201904>>.

que la plupart des bons joueurs dans l'équipe sont les joueurs issus d'une minorité ethnique. En plus, quand on prend en compte les émeutes de 2005, on voit qu'une victoire dans la Coupe n'a pas exactement été suffisante pourachever l'intégration, car les inégalités dans beaucoup de domaines, comme le logement et le marché du travail persistent même après la victoire en 1998.

On peut donc se poser la question suivante : Le sport est-il suffisant pourachever l'intégration des personnes issues d'une minorité ethnique en France ? J'argumente que le football peut être un grand facteur enachevant l'intégration mais il y a trois facteurs qui l'empêchent : (1) le refus de la France d'accepter son passé colonial et que l'immigration joue un rôle important dans la société française, (2) la pression que les hommes politiques français font sur les joueurs issus d'une minorité ethnique de représenter la patrie en tant que joueurs, et (3) la couverture du football par les médias français. En examinant comment le football est lié à cet objectif, on peut également voir le rôle du football dans la société française et ce que le foot a pu changer.

Dans un premier temps, j'examinerai trois événements principaux–la Coupe de 1998, les émeutes de 2005, et la Coupe de 2010–pour analyser le statut de l'objectif d'intégration dans chaque cas. Dans un autre temps, je déterminerai si le football est suffisant pourachever l'intégration, regardant comment le football est devenu lié à l'intégration à travers l'histoire française. J'analyserai ce qui s'est passé entre 1998 et 2010 ainsi que l'affaire des quotas de 2011.

# I

## Le football devient lié au statut d'intégration

### 1

#### **Coupe du Monde de 1998 : Succès d'Intégration, « Black-Blanc-Beur »**

Depuis que la Coupe a commencé, la France n'a gagné qu'une seule fois, lors de sa rencontre avec le Brésil en 1998. Cela a été vu comme un grand événement. La victoire a suscité un engouement patriotique parmi les français.<sup>8</sup> Néanmoins, ce qui a rendu cet événement particulièrement historique est le fait que l'équipe était essentiellement composée de joueurs issus d'une minorité ethnique. En d'autres mots, ce match a été perçu comme le succès d'intégration des noirs et des arabes dans la société française. En effet, voici la composition de l'équipe : Christian Karembeu (Nouvelle Calédonie), Bernard Lama (Guyane), Zinédine Zidane (Algérie), Youri Djorkaeff (Pologne, Arménie, Kalmoukie), Marcel Desailly (Ghana), Bixente Lizarazu (France), Fabien Barthez (France), Lilian Thuram (Guadeloupe), Thierry Henry (Guadeloupe), Bernard Diomède (Guadeloupe), Alain Boghossian (Arménie), David Trezeguet (Argentine), and Patrick Vieira (Sénégal).<sup>9</sup>

En France, les réactions à la victoire de l'équipe ont été particulièrement remarquables. Pendant cette période, on a assisté à des scènes de jubilation au long des Champs-Elysées, envahis par un million de citoyens ; par exemple, des enfants noirs et arabes chantaient fièrement *La Marseillaise* et il y avait des appels de « Zidane pour Président ». Il y avait même une photo de Zidane qui était projetée sur l'Arc de

---

<sup>8</sup> Hugh Dauncey and Geoff Hare, France and the 1998 World Cup: The National Impact of a World Sporting Event (London: Frank Cass Publishers, 1999) 53.

<sup>9</sup> Fédération Internationale de Football Association. “1998 FIFA World Cup France.” Fédération Internationale de Football Association. 17 Apr. 2012 <<http://www.fifa.com/worldcup/archive/edition=1013/teams/team=43946.html>>.

Triomphe. Zidane était décrit comme « ‘Algerian by origin, Kabyle by spirit, and 100% French.’ » Michèle Tribalet, spécialiste en immigration, a fait une comparaison entre l’équipe française, composée de nationaux et d’enfants d’immigrés, et l’équipe allemande, composée uniquement de nationaux.<sup>10</sup> John Hoberman, professeur d’études germaniques à l’Université du Texas, a écrit dans un article de *Foreign Policy*, le magazine américain bimestriel, qui a apparu en français dans *Courrier International*, l’hebdomadaire français d’information, le 15 juillet 2010 : « Zinédine Zidane, son [l’équipe] joueur vedette, né de parents algériens, jouait un rôle important à la fois comme sportif et comme citoyen qui semblait incarner la réussite du modèle français d’intégration—une doctrine qui rejette le multiculturalisme et considère que la couleur de la peau et la race n’ont rien à voir avec le fait d’être français. » Le succès de l’équipe était lié à la situation contemporaine de la France.<sup>11</sup> Les bleus, le surnom pour l’équipe nationale française, étaient comme un symbole de « la France plurielle » et une « France métissée. »<sup>12</sup> *Le Monde*, le journal quotidien français, a même écrit que le « bonheur précaire » ne changera pas la société française fondamentalement mais représente une déclaration positive d’identité, faisant taire les voix des figures de l’extrême droite comme Jean-Marie Le Pen.<sup>13</sup>

Néanmoins, certaines personnes ont critiqué la notion que la France a achevé un succès d’intégration. Thomas Deltombe, journaliste indépendant, et Mathieu Rigouste, sociologue, ont argumenté que la célébration des stars comme Zidane fait partie d’une

---

<sup>10</sup> Nick Rees-Roberts, *French Queer Cinema* (Edinburgh: Edinburgh UP, 2008) 15.

<sup>11</sup> Hoberman, John. “L’échec du modèle français.” *Courrier International*. 15 July 2010. 2 Apr. 2012 <<http://www.courrierinternational.com/article/2010/07/15/l-echec-du-modele-francais>>.

<sup>12</sup> Jeremy Jennings, *Revolution and the Republic: A History of Political Thought in France Since the Eighteenth Century* (New York: Oxford UP, 2011) 55.

<sup>13</sup> Hugh Dauncey and Geoff Hare, *France and the 1998 World Cup: The National Impact of a World Sporting Event* (London: Frank Cass Publishers, 1999) 55.

stratégie médiatique qui présente des cas d'intégration réussie comme la réussite de l'intégration de tous les immigrés—dans ce cas, l'intégration de tous les arabes. *Le Nouvel Observateur*, l'hebdomadaire français d'information générale, questionnait si la victoire a permis à la France de faire réveiller son ancien rêve républicain de fraternité. Le magazine ne supportait rien de vaguement égalitaire, y compris la régularisation de tous les immigrants « illégaux. » Pendant cette période, il y avait beaucoup de débat public concernant le promis non tenu de Lionel Jospin, premier ministre français, d'abroger les lois de droite successives.<sup>14</sup>

Effectivement, certains n'ont pas vu la victoire comme un tel succès d'intégration. Alain Peyrefitte, rédacteur de *Le Figaro* à l'époque, le journal de droite française, a dit que la victoire a montré que si la France est « multiraciale, » elle n'est pas « pluriculturelle » ou « pluriethnique. »<sup>15</sup> Il y avait le sentiment qu'il n'y avait aucune attention prêtée à la diversité de la France avant cette Coupe. Marie-Catherine Dupuy, vice-présidente et responsable de la création de TBWA\France, a dit, « C'est alors seulement que la France prend conscience de sa diversité ethnique et de la richesse qu'elle peut apporter ... et que la publicité se rue sur ces nouvelles stars. » Elle insiste que des joueurs comme Zidane et Desailly sont devenus populaires à cause de la Coupe : « Mais ces personnalités sont avant tout les stars du moment avant d'être les représentants multiethniques de la société. » En effet, il n'y avait pas assez de

---

<sup>14</sup> Nick Rees-Roberts, *French Queer Cinema* (Edinburgh: Edinburgh UP, 2008) 15.

<sup>15</sup> Jeremy Jennings, *Revolution and the Republic: A History of Political Thought in France Since the Eighteenth Century* (New York: Oxford UP, 2011) 525.

commentateurs qui ont fait remarquer que l'équipe française était diversifiée ethniquement depuis les débuts du vingtième siècle. »<sup>16</sup>

---

<sup>16</sup> Dupuy, Marie-Catherine, “La France de Banania à Jamel Debbouze.” TransCity. 09 Apr. 2012 <<http://www.transcity.com/inspiration/la-france/>>.

### **Emeutes de 2005 : Intégration Pas Complète**

Alors qu'il y avait le sentiment que l'intégration des noirs et des arabes en France a réussi, il est clair que la France avait toujours des barrières qui ont empêché l'intégration. Du 25 octobre 2005 au 17 novembre 2005, des émeutes éclatent dans diverses banlieues françaises. Les émeutes ont surgi dans les quartiers difficiles, où les gens éprouvaient une frustration contre la brutalité policière, la manière dont ils étaient isolés du reste de la société française, et les discriminations qu'ils subissaient dans de nombreux domaines, comme le logement et le marché du travail. Les émeutes ont commencé à Clichy-sous-Bois, une des banlieues parisiennes les plus dégradées de la région. Il y avait une population d'environ 25 000 personnes dont la grande majorité étaient des jeunes dont les parents sont des immigrants de deuxième ou troisième génération. C'était une population sans ressources, sans espoir et qui vivait dans des conditions déplorables. Cette zone était marquée par un taux de chômage élevé, par la délinquance et la plupart vivaient dans des logements sociaux.<sup>17</sup> Peu après, les émeutes touchent l'ensemble du territoire (près de 550 communes). Environ 10 300 véhicules sont incendiés, plus de 200 bâtiments publics et 74 bâtiments privés ont été détruits, ainsi que sept dépôts de bus et 22 bus ou rames de train. Le montant global des dégâts était estimé à 200 millions d'euros par la société assurant les collectivités territoriales.<sup>18</sup> Nicolas

---

<sup>17</sup> Jeannette Bragger and Donald Rice, Allons-y! Le français par étapes (Boston: Thomson/Heinle, 2004).

<sup>18</sup> Robert Baduel, La nouvelle scène urbaine Maghreb, France, USA (Paris: Karthala, 2011) 66.

Sarkozy, ministre de l'Intérieur à l'époque, a déclaré un état d'urgence le 8 novembre 2005.<sup>19</sup> Les émeutes se sont achevées neuf jours après.

Le 18 novembre 2005, Alain Finkielkraut, essayiste français, a eu un entretien avec le magazine *Haaretz* qui a suscité beaucoup de controverse. Il a dit que le message des émeutiers était un désir d'éliminer les intermédiaires entre eux et leurs objets de désir, comme l'argent, les griffes, et parfois les filles.<sup>20</sup> En particulier, Finkielkraut a dit que les émeutes avaient un caractère ethnico religieux. Finkielkraut a insisté que la France « n'a fait que du bien aux Africains » et que la France a fait pire aux français de souche. Abdoulaye Gueye, professeur de sociologie à l'Université d'Ottawa, a dit que cette identité ethnico religieuse est le résultat « de leurs interactions quotidiennes dans les sphères économiques, politiques et ludiques » mais aussi du fait qu'ils sont appelés des « Français issus de l'immigration, Français d'origine étrangère, » au lieu de « Français tout court ».<sup>21</sup>

Par conséquent, Sarkozy avait demandé l'expulsion de 120 étrangers ayant participé aux émeutes. Après avoir examiné tous les cas, il était révélé que seulement dix personnes pourraient être relevés d'une telle procédure. Près de 2 900 personnes ont été interpellées en trois semaines au cours des émeutes. La moitié des personnes a fait l'objet d'une garde à vue et 600 personnes ont été écrouées. Parmi ces personnes, une centaine serait des étrangers. Finalement, il a dû baisser le nombre d'étrangers qu'il voulait expulser. La plupart des personnes interpellées possédaient la nationalité française. Les

---

<sup>19</sup> Legifrance. “Décret n° 2005-1386 du 8 novembre 2005 portant application de la loi n° 55-385 du 3 avril 1955.” 9 Apr. 2012 <<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000263710&dateTexte=&categorieLien=id>>.

<sup>20</sup> Ben-Simon, Daniel. “French philosopher Alain Finkielkraut apologizes after death threats.” *Haaretz*. 27 November 2005. 21 Apr. 2012 <<http://www.haaretz.com/print-edition/news/french-philosopher-alain-finkielkraut-apologizes-after-death-threats-1.175186>>.

<sup>21</sup> Abdoulaye Gueye, Aux Nègres de France: la patrie non reconnaissante (Paris: Dagan, 2010) 31, 33.

étrangers qui ont été poursuivis ou condamnés pour violences urbaines faisaient référence à la loi sur l'immigration que Sarkozy a fait voter en 2003 qui devrait protéger certaines catégories d'étrangers contre les mesures d'éloignement. Selon cette loi, les mineurs ne pouvaient pas être expulsés dans aucun cas et les majeurs qui sont arrivés en France avant l'âge de 13 ans sont également protégés par la loi.<sup>22</sup>

Christos Kassimeris, maître de conférences de science politique et président du département des sciences sociales et du comportement, a dit qu'il n'était pas une coïncidence que la phrase « black-blanc-beur » était créée sur le modèle des couleurs nationales pour décrire la francité spéciale de l'équipe et l'unité de diversité du pays, mais que les émeutes démontrent que l'intégration est loin d'être achevée. Il a écrit, « The fact that the extreme right continues to attract a significant portion of the electorate, allows the likes of Jean-Marie Le Pen to degrade ethnic minorities, question their loyalty to the Republic and even ridicule the national team for including so many colored players. »<sup>23</sup> Ulrich Pfeil, professeur d'histoire allemande à l'Université Metz, a écrit, « Les émeutes de l'automne 2005 dans les banlieues françaises ne renvoient pas seulement à l'échec des politiques d'intégrations des gouvernements français successifs, mais amènent à conclure que le sport aussi, en tant que véhicule de l'intégration sociale, se trouve devant un champ de ruines et que le football comme vecteur de l'intégration n'est pas cette nouvelle puissance mythique si souvent attribuée au sport. »<sup>24</sup> En d'autres mots, les émeutes nous montrent de manière brutale que l'esprit positif et optimiste à

---

<sup>22</sup> Arsenault, Claire. “Emeutes: 10 Expulsion Imminentes.” 16 November 2005. 10 Apr. 2012 <[http://www.rfi.fr/actufr/pages/001/page\\_121.asp](http://www.rfi.fr/actufr/pages/001/page_121.asp)>.

<sup>23</sup> Christos Kassimeris, European Football in Black and White: Tackling Racism in Football (Lanham, MD: Lexington, 2008) 65.

<sup>24</sup> Ulrich Pfeil, Football et identité en France et en Allemagne (Villeneuve d'Ascq: Presses Universitaires du Septentrion, 2010) 18.

propos de l'intégration française était exagéré, idéaliste, et précipité. Ce n'était pas seulement la politique d'intégration qui a souffert—c'était aussi le sport en tant qu'une force d'intégration.

Alors qu'il y avait 17 joueurs parmi 23 qui venaient des familles avec des racines en Afrique de l'Ouest, en Afrique du Nord, dans l'Océan Indien, ou aux Caraïbes en 2006, les banlieues françaises étaient toujours en train d'éprouver les effets des manifestations de 2005.<sup>25</sup> Néanmoins, le Front National et beaucoup de ses sympathisants insistaient que les immigrants des anciennes colonies pouvaient être expulsés ou « made to carry the full burden of integrating themselves into French society. »<sup>26</sup> Jean-Marie Le Pen a attaqué l'équipe, comme il l'avait fait en 1996, pour ayant « trop de joueurs de couleur. » Pour Le Pen, la diversité de l'équipe française était un symbole affligeant de la manière dont l'immigration était en train de changer le visage de la France. Il était forcée à confronter un grand dilemme : « Whom should he root for : his country, represented by a team that challenged everything he believed, or, in an act of shocking disloyalty, the other team ? »<sup>27</sup> C'était le défi auquel la France se trouvait confronté, car l'équipe française représentait et défiait la nation.

---

<sup>25</sup> Laurent Dubois, Soccer Empire: The World Cup and the Future of France (Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press, 2010) 3-4.

<sup>26</sup> Laurent Dubois, Soccer Empire: The World Cup and the Future of France (Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press, 2010) 9.

<sup>27</sup> Laurent Dubois, Soccer Empire: The World Cup and the Future of France (Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press, 2010) 4.

### **Coupe du Monde de 2010 : Echec d'Intégration**

On constate qu'au fil des années, la France commence à perdre l'endurance qu'elle avait pendant la Coupe de 1998, concernant à la fois l'intégration et le jeu.

Pendant la Coupe de 2010, il y avait neuf joueurs noirs parmi quatorze joueurs dans l'équipe française.<sup>28</sup> Le 3 juin 2010, Marine Le Pen, présidente du Front National, a dit que « ce serait un abus de langage que d'appeler la cuvée 2010 l'équipe de France. »<sup>29</sup> L'événement qui a provoqué l'échec progressif d'intégration était l'affaire Anelka. Selon les médias français et l'équipe, à la mi-temps du match France-Mexique le 19 juin 2010, Raymond Domenech, sélectionneur de l'équipe française, a fait remarqué à Nicolas Anelka (que j'ai mentionné dans mon introduction), aligné à la pointe de l'attaque des Bleus, qu'il décrochait trop et lui a demandé de rester en pointe. Anelka lui a répondu qu'il s'en fichait et Domenech donc l'a menacé de le faire sortir. Anelka lui a alors répondu, « Va te faire enculer, sale fils de pute ! » Domenech, à son tour, lui a répondu, « OK, je te sors » et puis Anelka lui aurait dit, « Ouais c'est ça ... » Par conséquent, Domenech l'a remplacé avec Pierre Gignac pour la deuxième mi-temps. Le même jour, Anelka a été exclu de l'équipe après que ses propos aient été examinés. Selon l'Equipe, la scène s'est passée dans le vestiaire à la mi-temps du match. En dépit de l'entrée de Gignac à la reprise du jeu, l'équipe s'est effondrée et a pris deux buts, selon certains parce que les joueurs étaient distraits par l'incident. La décision d'exclure Anelka était

---

<sup>28</sup> Fédération Internationale de Football Association. “Squad List.” 2010 FIFA World Cup South Africa. 11 Apr. 2012 <<http://www.fifa.com/worldcup/archive/southafrica2010/teams/team=43946/squadlist.html>>.

<sup>29</sup> Abdoulaye Gueye, Aux Nègres de France: la patrie non reconnaissante (Paris: Dagan, 2010) 152.

prise lors d'une réunion des dirigeants de la FFF présidée par le président, Jean-Pierre Escalettes.<sup>30</sup>

La version d'Anelka diffère considérablement de la version donnée par les médias et l'équipe française. On apprend qu'Anelka ne voulait pas s'exprimer parce qu'à ce moment-là, l'équipe avait une grosse échéance contre l'Afrique du Sud—une qualification possible dans la Coupe. Il insistait que la presse a mal interprété ces mots et que la discussion s'est déroulée dans le secret du vestiaire. Le 20 juin 2010, l'ensemble de l'équipe a refusé de s'entraîner à cause du traitement d'Anelka par l'équipe et dans les médias. Deux jours avant un match décisif pour l'avenir de l'équipe à la Coupe, l'équipe s'est trouvée dans une crise sans précédent avec la révolte des joueurs contre la FFF. Les joueurs ont traversé le terrain en marchant pour remonter dans le bus, choquant tout le monde, lorsque l'encadrement est resté au bord du terrain, à attendre sans savoir que faire. Jean-Louis Valentin, directeur de l'équipe, a démissionné à cause du comportement des joueurs. Derrière lui, des négociations se sont engagées entre des joueurs réfugiés dans leur bus et des responsables, comme Domenech ou Escalettes. La FFF a dénoncé la manifestation des joueurs « inacceptable. »

Après plus d'une demi heure de discussions, Domenech a lu le communiqué des joueurs devant la presse. Dans le communiqué, les joueurs disent qu'ils protestaient à l'unanimité contre l'exclusion d'Anelka de l'équipe la veille. Les joueurs de l'équipe ont écrit, « Nous regrettons l'incident qui s'est produit à la mi-temps du match France-Mexique, nous regrettons encore plus la divulgation d'un événement qui n'appartient qu'au groupe et inhérent à la vie d'une équipe de haut niveau. A la demande du groupe,

---

<sup>30</sup> Glad, Vincent. "Anelka exclu de l'équipe de France." 19 June 2010. 11 Apr. 2012 <<http://mondial2010.slate.fr/article/3849/anelka-a-domenech-«va-te-faire-enculer-sale-fils-de-pute»/>>.

le joueur mis en cause a engagé une tentative de dialogue. Nous regrettons que sa démarche ait été volontairement ignorée. » Les joueurs ont écrit que la FFF n'a pas tenté de protéger le groupe. Toujours, les joueurs ont réaffirmé qu'ils étaient conscients de leurs responsabilités.<sup>31</sup>

Les médias français ont appelé le comportement des joueurs une « grève » et de la « mutinerie. » L'incident devenu crise prend donc une dimension politique. Hoberman a écrit, « On était en plein drame postcolonial : des talents noirs indispensables s'opposaient à l'autorité blanche, qui avait pour mission de les garder sous contrôle. » L'extrême droite française avait toujours dénigré les joueurs qui venaient de l'Afrique du Nord et de l'Afrique subsaharienne : « Depuis que l'équipe de France à majorité noire s'est opposée à ses dirigeants blancs en Afrique du Sud, les propos racistes de Le Pen sur le sport multiracial sont entrés en force dans le discours politique républicain. » Roselyne Bachelot, ministre de la Santé et des Sports à l'époque, a appelé les anciens de l'équipe des « chefs de gang » qui tyrannisaient des « gamins apeurés. » On trouve une désapprobation de « l'indiscipline d'une équipe 'noire' » ainsi que l'échec implicite de l'intégration par le sport multiculturel. Même si Domenech était considéré comme un bouffon incompétent, « le choc psycho-politique provoqué par le scandale a généré un concert extraordinaire de critiques et d'insultes de la part de la quasi-totalité de la classe politique française. »

Des hommes politiques commençaient à s'inquiéter pour le message que l'affaire transmettait. Bernard Kouchner, ministre des affaires étrangères et européennes à l'époque, a dit, « Est-ce que cela va ternir l'image de la France ? » Valérie Pécresse,

---

<sup>31</sup> L'Express. "La grève des Bleus en soutien à Anelka." L'Express. 20 June 2010. 15 Apr. 2012 < [http://www.lexpress.fr/actualite/sport/la-greve-des-bleus-en-soutien-a-anelka\\_900537.html](http://www.lexpress.fr/actualite/sport/la-greve-des-bleus-en-soutien-a-anelka_900537.html) >.

ministre de l’Enseignement supérieur à l’époque, a exprimé une inquiétude concernant l’influence d’Anelka sur les jeunes : « Comment voulez-vous que des jeunes respectent leur professeur s’ils voient Anelka insulter son entraîneur ? » Dans les médias français, on voyait « un mélange de paternalisme colonialiste et de condamnation furieuse. » L’équipe de 2010 est devenue un symbole des divisions de la société française, au point où Sarkozy se trouvait face à un rappel des émeutes de 2005 : « La débâcle de la présente Coupe du monde a tué de façon spectaculaire les rêves utopistes de 1998. Le comportement inconvenant de ces Français racialement marginaux a dû rappeler à Sarkozy le traumatisme des émeutes dévastatrices et prolongées des jeunes immigrés nord-africains des cités défavorisées du nord de Paris en 2005. »<sup>32</sup>

Dans un entretien en juin 2011, Patrick Mignon, responsable du Laboratoire de sociologie du sport de l’Institut national du sport, de l’expertise et de la performance (INSEP), parlait de la nature sociologique de la controverse autour des présumés quotas de la FFF. Depuis treize ans, dit-il, le football est devenu « une crise nationale » et « cristallise tous les enjeux de la société. » En plus de la défaite de 2010, l’affaire des quotas a aussi prouvé qu’il n’y a toujours pas d’intégration réussite. La polémique « met en avant des questions de société, comme le racisme, avec ces histoires de mise en place de quotas. » Maintenant, le football « est atteint des mêmes maux que la société française dans son ensemble. »<sup>33</sup> Alain Dolium, homme politique français d’origine antillaise, a dit que le football est perçu comme une sorte de « ghetto social. » On pense que « la plupart des jeunes souhaitant devenir footballeurs sont issus des quartiers populaires. » Par

---

<sup>32</sup> Hoberman, John. “L’échec du modèle français.” *Courrier International*. 15 July 2010. 2 Apr. 2012 <<http://www.courrierinternational.com/article/2010/07/15/l-echec-du-modele-francais>>.

<sup>33</sup> Buxeda, Yann. “L’illusion d’une France ‘black, blanc, beur’ est révolue.” *France 24*. 05 May 2011. 15 April 2012 <<http://www.france24.com/fr/20110505-football-polemique-quotas-laurent-blanc-fff-illusion-france-black-blanc-beur-affaire-racisme>>.

conséquent, dit-il, le football est perçu comme un sport de cours de récréation. Les parents vivant dans les beaux quartiers préfèrent que leurs enfants jouent au tennis ou rugby qu'au football. Le football est donc devenu un sport des minorités.<sup>34</sup>

---

<sup>34</sup> Dolium, Alain. "Du black-blanc-beur au blanc-blanc-blanc." Slate Afrique. 17 June 2011. 12 April 2012 <<http://www.slateafrique.com/2509/france-foot-quotas-racisme-black-blanc-beur>>.

## II

### **Est-ce que le football peut aider àachever l'intégration ?**

4

#### **Histoire du lien entre le football et l'intégration**

L'objectif d'intégration est donc devenu lié à la performance de l'équipe française à la Coupe. Si la France gagne la Coupe avec des joueurs noirs et arabes dans son équipe, ceux-ci sont intégrés. Si la France perd la Coupe, c'est parce que l'équipe n'est pas assez française. En plus, si ces joueurs sont impliqués dans des conflits pendant la Coupe, cela contribue à la défaite française. La logique derrière ce principe est que la performance de l'équipe détermine le degré auquel les noirs et les arabes sont intégrés dans la société française et la vraisemblance des valeurs de la République française. Bref, le football fait partie de la stratégie pour la politique d'intégration.

Pour qu'on puisse comprendre comment le football est devenu lié à l'objectif d'intégration, il faut qu'on ait une définition précise du processus d'intégration. L'intégration exprime « une dynamique d'échange, dans laquelle chacun accepte de se constituer partie d'un tout où l'adhésion aux règles de fonctionnement et aux valeurs de la société d'accueil, et le respect de ce qui fait l'unité et l'intégrité de la communauté n'interdisent pas le maintien des différences ».<sup>35</sup> En d'autres mots, l'intégration apprécie ce qui rend chaque individu différent mais en même temps leur accordant une place équivalente à celles des autres dans la société. Gaston-Jonas Kouvibidila, auteur et chercheur libre en Histoire et en Sciences de l'Information et de la Communication, a

---

<sup>35</sup> La Documentation Française. “Immigrés, Assimilation, Intégration, Insertion: Quelques Définitions.” La Documentation Française. 22 July 2011. 11 Apr. 2012 <<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/immigration-index.shtml/immigration-definition.shtml>>.

insisté que l'intégration consiste à supprimer toutes les différences culturelles, que la France ne reconnaît que la communauté nationale. Gérard Noiriel, historien français, a écrit dans « Petite histoire de l'intégration à la française, » un article publié en janvier 2002 dans *Le Monde diplomatique*, le mensuel français d'information et d'opinion, que la plupart des étrangers qui ont émigré vers la France sont parties « vers des contrées plus attrayantes. » Le premier stade d'une politique d'intégration, dit-il, consiste à accueillir dignement les étrangers.<sup>36</sup> L'universalisme dit que « tous les êtres humains sont égaux entre eux et porteurs de valeurs qui dépassent leurs différences et que la France entend incarner. » Néanmoins, la colonisation était défendue au nom de l'universalisme républicain, pour « éduquer les peuples sous-développés.<sup>37</sup>

William Gasparini, professeur à l'Université de Strasbourg, et Aurélie Cometti, chargée de mission scientifique et technique à l'Agence pour l'éducation et le sport, ont affirmé le rôle du sport dans l'intégration. Le concept de « l'intégration par le sport » reconnaît la contribution positive du sport à l'intégration sociale des minorités ethniques et communautés issues de l'immigration. L'intégration est donc perçue comme réussie seulement à cause de la présence des stars internationales. Selon le cadre de la Convention contre la violence des spectateurs du Conseil de l'Europe, les manifestations de racisme et d'intolérance continuent. La notion du sport comme représentatif des valeurs de tolérance et facteur de mixité sociale était primairement soutenue par les « acteurs, associatifs ou institutionnels, qui gèrent et soutiennent le sport. »<sup>38</sup>

---

<sup>36</sup> Gaston-Jonas Kouvibidila, L'échec de l'intégration des Noirs En France (Paris: L'Harmattan, 2007) 113.

<sup>37</sup> Eric Taïeb, Immigrés : l'effet générations : rejet, assimilation, intégration d'hier à aujourd'hui (Paris: Les Editions de l'Atelier, 1998) 207, 208.

<sup>38</sup> William Gasparini and Aurélie Cometti, Le sport à l'épreuve de la diversité culturelle: intégration et dialogue intercultural en Europe (Strasbourg: Council of Europe, 2010) 5.

Lorsque le sport se développait à partir du début du vingtième siècle, la France commençait à s'ouvrir aux sportifs d'origine étrangère. Pendant les années 1920 et 1930, les autorités coloniales pensaient que la diffusion du football à travers le continent les aiderait à maintenir leurs colonies mais les matchs étaient un forum pour résistance contre le règne européen.<sup>39</sup> Pendant l'entre-deux guerres, on voyait des travailleurs immigrés italiens et polonais et des réfugiés arméniens et russes participer aux compétitions hexagonales. Entre 1932 et 1962, il y avait au moins quatre-vingt-six joueurs algériens, trente-cinq joueurs marocains, et six joueurs tunisiens. Pendant les années 1940 et 1950, il y avait sept joueurs sénégalais, deux joueurs maliens, cinq joueurs togolais, treize joueurs ivoiriens, et dix-neuf joueurs camerounais. Après 1945, on voyait la participation des migrants portugais, maghrébins, ou asiatiques.<sup>40</sup> Selon *France Football*, un magazine de football français, en 1959, il y avait dix-sept joueurs de l'Afrique de l'Ouest, et en 1960, il y avait quarante-trois d'entre eux dans les équipes françaises professionnelles.<sup>41</sup>

Jusqu'aux années mi-1980, la logique proéminente de l'Etat à l'égard des immigrants concentrait plus sur la notion d'une insertion socioéconomique, situé comme un sous-ensemble de la politique sociale générale de l'Etat sur l'assistance sociale et l'économie politique. Adrian Favell, professeur de sociologie à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, a dit que l'insertion était plutôt concentrée sur des objectifs comme l'assurance des besoins principaux de logement, sécurité sociale, et l'enregistrement des

---

<sup>39</sup> Laurent Dubois, Soccer Empire: The World Cup and the Future of France (Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press, 2010) 41-42.

<sup>40</sup> William Gasparani and Aurélie Cometti, Le sport à l'épreuve de la diversité culturelle: intégration et dialogue interculturel en Europe (Strasbourg: Council of Europe, 2010) 36.

<sup>41</sup> Laurent Dubois, Soccer Empire: The World Cup and the Future of France (Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press, 2010) 37.

nouveaux immigrants au sein des autorités locales. On ne pensait pas que les immigrants seraient restés ou auraient besoin d'être intégrés dans la culture française. Quand il y avait plus de restrictions sur l'immigration en France et dans d'autres pays européens à la suite de la crise économique provenant de la crise pétrolière des années 1970, cela pouvait aussi être attribué à l'argument économique.<sup>42</sup>

Quand les années 1980 ont commencé, la crise de l'identité nationale pousse la question de l'immigration au centre du débat public. Tout à coup, l'opinion publique mettait en question la capacité du sport à intégrer. L'équipe française était donc forcée à essayer de mettre fin aux doutes. A ce moment-là, le lien entre le football et l'intégration devient quelque chose de plus stratégique. Les pouvoirs publics « ont pris conscience de tout l'intérêt que pouvait représenter le sport pour développer une politique d'intégration structurée et enrichie des expériences du passé. » On voit donc qu'à l'échelle locale et ensuite à l'échelle nationale que la politique d'intégration par le sport était mise en place à partir des années 1990.<sup>43</sup>

---

<sup>42</sup> Adrian Favell, Philosophies of Integration: Immigration and the Idea of Citizenship in France and Britain (New York: Palgrave, 1998) 46, 47, 48.

<sup>43</sup> William Gasparani and Aurélie Cometti, Le sport à l'épreuve de la diversité culturelle: intégration et dialogue interculturel en Europe (Strasbourg: Council of Europe, 2010) 38.

### **Facteurs qui empêchent le football comme vecteur d'intégration**

Le football a les qualités nécessaires pourachever l'intégration, mais il y a trois facteurs principaux qui l'empêchent. Le premier facteur est le manque d'une volonté de la part des hommes politiques et citoyens français deconfronter le passé colonial ainsi que le racisme et la discrimination que les personnes issues d'une minorité ethnique subissent. Les hommes politiques français ne peuvent pasachever l'intégration sans reconnaître ce que les colonisateurs ont fait pendant la période coloniale. L'intégration veut dire non seulement que les noirs et arabes travaillent et vivent en France mais qu'ils sont perçus comme français. Qui plus est, on doit reconnaître qu'ils ont une expérience différente à cause du fait que les pays d'origine de leurs parents étaient des colonies françaises. Aujourd'hui, tout indique que la France n'a pas entièrement reconnu le passé colonial et le rôle d'immigration dans la société française. Un grand exemple de cette inaction est la loi de 2005 sur l'enseignement du passé colonial français aux universités. Le 23 février 2005, l'Assemblée nationale et le Sénat ont adopté la loi n°2005-158 reconnaissant la Nation et la contribution nationale en faveur des français rapatriés. L'article le plus controversé de la loi était le quatrième article, qui appelait les programmes de recherche universitaire à reconnaître « le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord, et accordent à l'histoire et aux sacrifices des combattants de l'armée française issus de ces territoires la place éminente à laquelle ils ont droit. »<sup>44</sup>

---

<sup>44</sup> Legifrance. "LOI n° 2005-158 du 23 février 2005 portant reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés." Legifrance. 14 Apr. 2012. <<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000444898&dateTexte=&categorieLien=id>>.

Jean-Marc Ayrault, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, a sévèrement critiqué les motivations au sein de l'article, disant que l'article « réhabilite 'le bon vieux temps de la Coloniale' et occulte les violences, les exactions. » Au départ, l'article ne mentionnait pas le « rôle positif » de la France. Il y avait donc deux questions qui provenaient du débat. Premièrement, l'influence du pouvoir politique sur l'élaboration des programmes scolaires et la tentative de nier tout ce que la colonisation a eu de nuisible et de violent pour les populations indigènes. Un groupe d'historiens ont exprimé leur opposition à cette loi, écrivant que la loi impose une « histoire officielle » et « impose un mensonge officiel sur des crimes, sur des massacres allant parfois jusqu'au génocide, sur l'esclavage, sur le racisme hérité de ce passé ». <sup>45</sup>

Pendant une certaine période, le problème de discriminations raciales n'était pas reconnu ou nommé. Didier Fassin, anthropologue français, a expliqué que le problème était rarement présent dans les sphères politique ou médiatique. Le début de consécration officielle a commencé avec le rapport de 1998 du Haut Conseil à l'intégration portant directement sur la lutte contre les discriminations. La loi de 2001 élargit sa définition concrète à la discrimination indirecte. Dans les années 1990, on parle exclusivement de la discrimination—on n'attache pas l'adjectif « racial » à la discrimination. En revanche, dans les années 2000, les associations de défense des immigrés et des minorités comme au plus haut niveau de l'Etat ne pense qu'aux discriminations raciales. <sup>46</sup>

En octobre 2011, Sarkozy avait annoncé que la France allait modifier sa législation pour que le rejet du génocide de 1915 soit condamné au niveau pénal si la

---

<sup>45</sup> Gas, Valérie. "La loi qui fait débat." RFI. 28 November 2005. 11 Apr. 2012 <[http://www.rfi.fr/actufr/articles/071/article\\_40087.asp](http://www.rfi.fr/actufr/articles/071/article_40087.asp)>.

<sup>46</sup> Didier Fassin and Eric Fassin, De La Question Sociale à La Question Raciale?: Représenter la société française (Paris : La Découverte, 2006) 133-134.

Turquie ne reconnaissait pas officiellement le massacre de plus d'un million et demi d'Arméniens. En réponse, Ahmet Davutoğlu, le ministre des affaires étrangères de la Turquie, a conseillé à la France d' « affronter son passé colonial avant de donner des leçons aux autres pays. Quand Claude Guéant, ministre de l'Intérieur, était interrogé par les journalistes sur la réaction de la France si la Turquie lui demandait de reconnaître le « génocide des Algériens, » Guéant a évoqué les « propos extrêmement forts » de Sarkozy à propos d'un « douloureux passé entre la France et l'Algérie, » affirmant que la page était tournée ». <sup>47</sup>

Le deuxième facteur est la pression qui est mise sur les joueurs issus d'une minorité ethnique de représenter la patrie et ses valeurs universelles. Dans les temps de crise, on est obligé de s'interroger et retourner sur le tracé des frontières de la nation. Les émeutes de 2005 et la défaite à la Coupe de 2010 ont mené la France à ce point. Les élites se sont donc remises à s'interroger sur le degré auquel les noirs et les arabes sont français : « La question n'est plus 'qui est Français ?' Elle est maintenant 'qui doit-on considérer Français ? » Aux sondages chaque année, la plupart de l'opinion publique évoque les sentiments que « la France n'en veut plus de ses immigrées, » « la France n'en veut plus de ses étrangers, » ou « l'immigration est la cause majeure de la violence en France. » Les personnalités intellectuelles et hommes politiques sont influencés par ces résultats. Alors que l'opinion publique n'a que « des sentiments et des croyances, » les intellectuels « pensent » ou « du moins sont censés penser ». Les émeutes de 2005 et la

---

<sup>47</sup> Renner, Romain. "Génocide arménien: réponse cinglante d'Ankara à Sarkozy." Le Figaro. 7 October 2011. 9 Apr. 2012 <<http://www.lefigaro.fr/international/2011/10/07/01003-20111007ARTFIG00575-genocide-armenien-reponse-cinglante-d-ankara-a-paris.php>>.

défaite de 2010 ont réussi à raviver le désir de « recouvrir la nation d'une certaine couleur blanche » ainsi que « l'antagonisme irréconciliable des races ». <sup>48</sup>

En 1998, la victoire de la France avait entraîné un bond de plus de 15 points de popularité pour Jacques Chirac, président français à l'époque, et Lionel Jospin, premier ministre français à l'époque. Evidemment, les deux n'ont pas attendu pour s'associer à l'équipe nationale. La victoire aurait été bonne pour n'importe homme politique français qui aurait été en pouvoir à ce moment. Néanmoins, l'inverse peut aussi arriver : une défaite peut avoir des conséquences politiques. Le lien entre la politique et le football s'est renforcé au point où le football est devenu un enjeu national sur lequel on imposait les maux et les difficultés de la nation. Les affaires de la *Marseillaise* sifflée lors de rencontres sportives en 2002, 2005, 2006, 2007, et 2008, ont aussi déclenché à chaque fois une tempête. Le 21 juin, Jérôme Sainte-Marie, directeur d'Isama, une société de sondages, a dit que la défaite de 2010 n'a pas provoqué de « rassemblement national. » Les politiques ont même surenchéri au point de qualifier de « racailles » les membres de l'équipe. La crise de l'équipe montrait la crise de l'autorité ainsi que la défaite « du projet sarkozyste du rétablissement de l'ordre. »<sup>49</sup>

En 1999, la Commission nationale consultative des droits de l'homme, qui mesure chaque année l'intensité du racisme en France, a fait état d'un durcissement. Le sondage de la Commission a révélé que 36% d'entre eux jugent qu'il y avait « trop de joueurs d'origine étrangère dans l'équipe de France de football. » A la suite des émeutes, les hommes politiques ont essayé de mettre la responsabilité des émeutes sur l'immigration. Gueye écrit, « Elle lui permet dans un sens de taire les failles du modèle qui la gouverne

---

<sup>48</sup> Abdoulaye Gueye, *Aux Nègres de France: la patrie non reconnaissante* (Paris: Dagan, 2010) 126, 128.

<sup>49</sup> Laurent, Samuel. "Fiasco sportif et resonances politiques." *Le Monde*. 24 June 2010. 9 Apr. 2012. <[http://www.lemonde.fr/politique/article/2010/06/24/le-sport-opium-des-politiques\\_1377938\\_823448.html](http://www.lemonde.fr/politique/article/2010/06/24/le-sport-opium-des-politiques_1377938_823448.html)>.

depuis plusieurs décennies. On assiste à l'expression classique de la lâcheté et de la malhonnêteté qui consiste à transformer la victime en responsable ».<sup>50</sup>

En regardant les réactions immédiates à l'affaire Anelka, la préoccupation était l'image de la patrie. Michel Hidalgo, ancien sélectionneur de l'équipe, a dit, « L'insulte d'Anelka est méprisable. Il ne doit plus porter le maillot de l'équipe de France. » Roselyn Bachelot, ministre de la Santé et des Sports à l'époque, a dit, « La très forte pression qui pèse sur les Bleus n'autorise pour autant aucun dérapage. Les joueurs doivent se rappeler qu'ils portent les couleurs de la France et qu'ils sont considérés comme des modèles par beaucoup de jeunes. Cela les oblige à la retenue et à la dignité. » Quand on porte le maillot de l'équipe française, quand on porte les couleurs du drapeau français, on a une responsabilité de bien représenter la patrie. L'incident est donc devenu une honte pour la France : Just Fontaine, attaquant pour l'équipe à l'époque, a dit, « Ce qui arrive à l'équipe de France est débile, lamentable, pitoyable. Il faut virer Anelka ». <sup>51</sup>

Le troisième facteur est la mauvaise interprétation des événements autour du football par les médias français. La manière dont la Coupe de 2010 et l'affaire des quotas étaient présentées dans les médias français a aussi eu des conséquences. Le 8 février 2011, *La Croix*, le quotidien français catholique, a demandé aux Français quels événements de 2010 avaient été surmédiatisés, sous médiatisés, ou médiatisés comme il faut. Selon les français, trois événements ont vraiment été trop présents dans l'actualité en 2010. Le premier événement était la Coupe et la défaite des Bleus. Soixante-dix-sept pour cent des français ont estimé que les médias ont trop parlé de ces événements ; 2%

---

<sup>50</sup> Abdoulaye Gueye, *Aux Nègres de France: la patrie non reconnaissante* (Paris: Dagan, 2010) 138.

<sup>51</sup> Castel, William. “Anelka-Ribéry: la déroute des ‘racailles.’” *Agoravox*. 19 June 2010. 9 Apr. 2012 <<http://www.agoravox.fr/culture-loisirs/sports/article/anelka-ribery-la-deroute-des-77147>>.

pensaient que les médias n'ont pas suffisamment parlé de ces événements, et 15% pensaient qu'ils en ont parlé comme il faut.<sup>52</sup>

En 2010, les médias français ne regardaient pas suffisamment la possibilité que les mots d'Anelka ont été pris hors contexte : le fait que quelqu'un dans l'équipe a trahi le pacte des joueurs de ne pas dire ce qui est dit dans le vestiaire ; le fait qu'Anelka insistait qu'il n'a pas dit les mots qui dominaient les médias et le fait que Domenech lui-même n'était pas perçu comme un bon entraîneur. Lors de la conférence de presse donnée à Knysna, Patrice Evra, défenseur, a indiqué qu'Anelka a blâmé plutôt le traître au sein du groupe qui a révélé les mots aux journalistes.<sup>53</sup> Dans le cas des affaires des quotas, on n'entendait pas suffisamment la perspective de Blanc, Blaquart, et les autres personnes qui faisaient partie de la réunion. Christophe Dugarry, attaquant à l'époque, a dit que les hommes politiques et les médias ont gâché le progrès de 1998 : « En 1998, on a fait beaucoup pour le football, le sport et l'intégration. On a mis deux millions de personnes dans la rue. Et quand je vois que des philosophes, des journalistes et des politiques piétinent ça, ça me fait mal au cœur. Quand je vois les Unes de journaux, c'est scandaleux de faire passer Laurent Blanc pour quelqu'un de raciste ». <sup>54</sup>

Effectivement, il y a beaucoup de controverse autour du rôle de Mediapart, le journal d'information et d'opinion françaises, dans cette affaire. Mediapart a obtenu l'enregistrement de la réunion d'une source qu'il a refusé d'identifier et a pu transmettre le verbatim de la réunion après enquête et recoupements auprès de témoins divers.

---

<sup>52</sup> La Croix. “Baromètre de confiance dans les media.” 8 February 2011. 14 Apr. 2012 <<http://www.tns-sofres.com/points-de-vue/FBABA80031284B66BE443C21CFADABBA.aspx>>.

<sup>53</sup> Castel, William. “Anelka-Ribéry: La déroute des ‘racailles.’” Agoravox. 19 June 2010. 9 Apr. 2012 <<http://www.agoravox.fr/culture-loisirs/sports/article/anelka-ribery-la-deroute-des-77147>>.

<sup>54</sup> SudOuest. « Alou Diarra : ‘Laurent Blanc n'est pas raciste.’ » 2 May 2011. 11 Apr. 2012 <<http://www.sudouest.fr/2011/05/01/alou-diarra-laurent-blanc-n-est-pas-raciste-385863-4947.php>>.

Finalement, Mohammed Belkacemi, conseiller technique national pour le football des quartiers, a révélé qu'il avait enregistré la réunion du 9 novembre à la FFF à l'origine de l'affaire des quotas. Le 4 mai, Mediapart a rapporté que Belkacemi aurait remis à l'époque ces propos à un haut responsable de la FFF. Ce qui n'est pas clair est pourquoi l'enregistrement de la réunion est sorti six mois après que la réunion s'est passée, en pleine période préélectorale pour la FFF et pourquoi personne n'a intenté un procès contre lui. Jouanno a aussi remarqué que Mediapart était « assez prompt à créer des scandales. » Elle a insisté qu'il était mieux d'attendre que les enquêtes soient finies avant de prendre mesures contre Belkacemi. Toujours, la FFF s'est réservé le droit de porter plainte contre Belkacemi parce que son action montrait « un manque de loyauté envers un employeur » étant donné que la réunion était privée.<sup>55</sup>

## Conclusion

---

<sup>55</sup> SudOuest. "Quotas à La FFF : La Taupe Aurait Remis Son Enregistrement à Un Dirigeant. » 4 Mai 2011. 5 Apr. 2012 <<http://www.sudouest.fr/2011/05/04/quotas-a-fff-la-taup-aurait-remis-son-enregistrement-a-un-dirigeant-388811-766.php>>.

Comme j'avais évoqué avant, le football français joue un rôle important dans la société française parce que le sport force la France à confronter sa diversité et d'où sa diversité vient. La plupart des joueurs dans l'équipe française viennent de l'étranger—spécialement l'Afrique et les Caraïbes—et sont nés et élevés en France. Ce n'était qu'en 1998 que les hommes politiques et les médias français commençaient à voir l'équipe comme outil pour la politique d'intégration, bien que la composition de l'équipe était comme ça pendant des décennies. Tout à coup, Zidane est devenue l'héros de l'équipe à cause de ses origines et son éducation. Dans les émeutes de 2005, les jeunes des banlieues exprimaient leur frustration contre le gouvernement français pour la persistance des discriminations raciales. Sarkozy est même allé jusqu'à appeler les jeunes des banlieues des « voyous, » et les émeutes étaient présentées comme le résultat de leurs actions, pas celles du gouvernement. Ce qui est vu comme l'échec d'intégration est la défaite de 2010. Déçu par le traitement d'Anelka et la déloyauté d'un membre de l'équipe, les joueurs ont manifesté. Les hommes politiques se sont rendus compte que le mythe d'intégration réussite était fatalement écrasé.

Il est clair que le football avait une chance de mener la France à l'intégration réussite. Depuis les débuts du vingtième siècle, le football était une opportunité pour beaucoup d'immigrants de réussir en France. Dès que les hommes politiques ont découvert ce phénomène, ils l'ont exploité. Par conséquent, la possibilité du football en tant que vecteur d'intégration s'est effondrée. Je constate qu'il y a trois facteurs qui empêchent la France d'achever complètement l'intégration—le refus d'accepter son passé colonial et que les immigrants font partie de la France, la stratégie politique des hommes politiques français qui mettent de la pression sur les joueurs issus d'une minorité

ethnique, et l'interprétation erronée des incidents autour du football par les médias français. Si on veutachever l'intégration des Noirs et des Arabes, on doit reconnaître ce qui leur est arrivé pendant la période coloniale et les circonstances de leur immigration. Si on veutachever l'intégration, les hommes politiques doivent comprendre qu'une victoire dans un match de football n'est pas le remède pour cette question. On doit également mettre en question la couverture médiatique, qui peut parfois être étroite d'esprit.

On peut se demander quel rôle le football français va jouer dans la société française et si un jour la France achèvera l'intégration. Même si le football ne peut pas être le seul facteur pourachever l'intégration, le football a toujours eu la capacité de réunir des personnes de milieux différents au moment du match, au moment où tout le monde est dans le stade. Néanmoins, pour que cette unité surpassé le stade, il faut que la France se remette en question. Il faut que la France examine les contradictions qui existent entre les valeurs qu'elle dit qu'elle épouse et comment elle agit. Il faut qu'il y ait un changement dans le discours politique—un changement qui met la responsabilité d'améliorer le sort des personnes issues d'une minorité ethnique plus sur les hommes politiques et les citoyens français en général. Il faut que la perspective de ces joueurs soit plus exprimée dans les médias français—il faut que l'on entende ce qu'ils éprouvent sur le terrain ainsi que dans leur vie quotidienne. Si la France ne pense pas à ces facteurs qui sont aussi importants quand on considère l'intégration, la performance d'intégration aboutirait à une impasse.

## Bibliographie

Dubois, Lauren. *Soccer Empire : The World Cup and The Future of France*, University of California Press, 2010.

Finn, Gerry P. T., and Richard Giulianotti. *Football Culture Local Contests, Global Visions*. London: F. Cass, 2000.

Hoberman, John. "L'échec Du Modèle Français." *Courrier International*. Courrier International, 15 July 2010. 2 Apr. 2012.  
<<http://www.courrierinternational.com/article/2010/07/15/l-echec-du-modele-francais>>.

Loisy, Guillaume. "Anelka a Insulté Domenech." *Le Figaro*. Le Figaro, 19 June 2010. 09 Apr. 2012. <<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2010/06/19/97001-20100619FILWWW00284-anelka-a-insulte-domenech.php>>.

Taisne, Emery. "Le Grand Cirque !" *L'Equipe*. L'Equipe.fr, 20 June 2010. 9 Apr. 2012.  
<[http://www2.lequipe.fr/redirect-v6/homes/Football/breves2010/20100620\\_183005\\_le-grand-cirque.html](http://www2.lequipe.fr/redirect-v6/homes/Football/breves2010/20100620_183005_le-grand-cirque.html)>.

Grosjean, Blandine. "Foot Français : BlaquaRT Reconnaît L'existence D'un Projet De Quotas." *Rue89.com*. Rue 89, 30 Apr. 2011. 24 Jan. 2012.  
<<http://www.rue89.com/2011/04/30/racisme-dans-le-foot-francais-mediapart-sort-les-preuves-201904>>.

Dauncey, Hugh, and Geoff Hare. *France and the 1998 World Cup: The National Impact of a World Sporting Event*. London: F. Cass, 1999.

"1998 FIFA World Cup France." *Fédération Internationale De Football Association*. Fédération Internationale De Football Association. 17 Apr. 2012.  
<<http://www.fifa.com/worldcup/archive/edition=1013/teams/team=43946.html>>.

Rees-Roberts, Nick. *French Queer Cinema*. Edinburgh: Edinburgh UP, 2008.

Jennings, Jeremy. *Revolution and Republic: A History of Political Thought in France Since the Eighteenth Century*. New York: Oxford UP, 2011.

Dupuy, Marie-Catherine. "La France De Banania à Jamel Debbouze." *Thuis in Nederland: Praktisch Handboek Voor Diversity Marketing*. Netherlands: Kluwer, 2002. *TransCity*. TransCity. 09 Apr. 2012. <<http://www.transcity.com/inspiration/la-france/>>.

Bragger, Jeannette D., and Donald Rice. *Allons-y!: Le Français Par étapes*. Boston: Thomson/Heinle, 2004.

Baduel, Pierre-Robert. *La Nouvelle Scène Urbaine Maghreb, France, USA*. Paris: Karthala, 2011.

Legifrance. "Décret N° 2005-1386 Du 8 Novembre 2005 Portant Application De La Loi N° 55-385 Du 3 Avril 1955." *Legifrance*. Legifrance. 9 Apr. 2012. <<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000263710&dateTexte=&categorieLien=id>>.

Ben-Simon, Daniel. "French Philosopher Alain Finkielkraut Apologizes after Death Threats." *Haaretz*. Haaretz, 27 Nov. 2005. Web. 21 Apr. 2012. <<http://www.haaretz.com/print-edition/news/french-philosopher-alain-finkielkraut-apologizes-after-death-threats-1.175186>>.

Gueye, Abdoulaye. *Aux Nègres de France : La Patrie Non Reconnaissante*. Paris : Dagan, 2010.

Tobner, Odile, *Du racisme français : Quatre Siècles de Négrrophobie*, Edition des Arènes, 2007.

Arsenault, Claire. "Emeutes : 10 Expulsions Imminentes." *RFI*. RFI, 16 Nov. 2005. 10 Apr. 2012. <[http://www.rfi.fr/actufr/pages/001/page\\_121.asp](http://www.rfi.fr/actufr/pages/001/page_121.asp)>.

Kassimeris, Christos. *European Football in Black and White: Tackling Racism in Football*. Lanham, MD.: Lexington, 2008. Print.

Pfeil, Ulrich. *Football Et Identité En France Et En Allemagne*. Villeneuve D'Ascq: Presses Universitaires Du Septentrion, 2010.

Fédération Internationale De Football Association. "Squad List." *2010 FIFA World Cup South Africa*. Fédération Internationale De Football Association. 11 Apr. 2012. <<http://www.fifa.com/worldcup/archive/southafrica2010/teams/team=43946/squadlist.html>>.

Glad, Vincent. "Anelka Exclu De L'équipe De France." *Coupe Du Monde 2010*. Slate.fr, 19 June 2010. Web. 10 Apr. 2012. <<http://mondial2010.slate.fr/article/3849/anelka-a-domenech-%C2%ABva-te-faire-enculer-sale-fils-de-pute%C2%BB>>.

L'Express. "La Grève des Bleus en soutien à Anelka." *L'Express*. L'Express.fr, 20 June 2010. 15 Apr. 2012. <[http://www.lexpress.fr/actualite/sport/la-greve-des-bleus-en-soutien-a-anelka\\_900537.html](http://www.lexpress.fr/actualite/sport/la-greve-des-bleus-en-soutien-a-anelka_900537.html)>.

Buxeda, Yann. ""L'illusion D'une France 'black, Blanc, Beur' Est Révolue"" *France 24*. France 24, 06 May 2011. 07 Apr. 2012. <<http://www.france24.com/fr/20110505-football-polemique-quotas-laurent-blanc-fff-illusion-france-black-blanc-beur-affaire-racisme>>.

Dolium, Alain. "Du Black-blanc-beur Au Blanc-blanc-blanc." *Slate Afrique*. Slate Afrique, 17 June 2011. Web. 08 Apr. 2012. <<http://www.slateafrique.com/2509/france-foot-quotas-racisme-black-blanc-beur>>.

La Documentation Française. "Immigrés, Assimilation, Intégration, Insertion : Quelques Définitions." *La Documentation Française: La Librairie Du Citoyen*. La Documentation Française, 22 July 2011. 11 Apr. 2012. <<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/immigration-index.shtml/immigration-definition.shtml>>.

Kouvibidila, Gaston-Jonas, *L'Echec De L'Intégration Des Noirs en France*. Paris : L'Harmattan, 2007.

Taïeb, Eric. *Immigrés : L'effet générations : rejet, assimilation, intégration d'hier à aujourd'hui*. Paris : Les Editions de l'Atelier, 1998.

Gasparini, William, and Aurélie Cometti. *Sport Facing the Test of Cultural Diversity: Integration and Intercultural Dialogue in Europe: Analysis and Practical Examples*. Strasbourg: Council of Europe Publ., 2010.

Favell, Adrian. *Philosophies of Integration: Immigration and the Idea of Citizenship in France and Britain*. New York, NY: St. Martin's in Association with Centre for Research in Ethnic Relations, University of Warwick, 1998.

Legifrance. "LOI N° 2005-158 Du 23 Février 2005 Portant Reconnaissance De La Nation Et Contribution Nationale En Faveur Des Français Rapatriés." *Legifrance*. Legifrance. Web. 14 Apr. 2012. <<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000444898&dateTexte=&categorieLien=id>>.

Gas, Valérie. "La Loi Qui Fait Débat." *RFI*. RFI. Web. 11 Apr. 2012. <[http://www.rfi.fr/actufr/articles/071/article\\_40087.asp](http://www.rfi.fr/actufr/articles/071/article_40087.asp)>.

Fassin, Didier, and Eric Fassin. *De La Question Sociale à La Question Raciale?: Représenter La Société Française*. Paris: Découverte, 2006.

Renner, Romain. "Génocide Arménien: Réponse Cinglante D'Ankara à Sarkozy." *Le Figaro*. Le Figaro, 7 Oct. 2011. Web. 9 Apr. 2012. <<http://www.lefigaro.fr/international/2011/10/07/01003-20111007ARTFIG00575-genocide-armenien-reponse-cinglante-d-ankara-a-paris.php>>.

Laurent, Samuel. "Fiasco sportif et resonances politiques." *Le Monde*. Le Monde, 24 June 2010. 9 Apr. 2012. <[http://www.lemonde.fr/politique/article/2010/06/24/le-sport-opium-des-politiques\\_1377938\\_823448.html](http://www.lemonde.fr/politique/article/2010/06/24/le-sport-opium-des-politiques_1377938_823448.html)>.

Web. 9 Apr. 2012. <<http://www.agoravox.fr/culture-loisirs/sports/article/anelka-ribery-la-deroute-des-77147>>.

La Croix. "Baromètre De Confiance Dans Les Media." *La Croix*. La Croix, 8 Feb. 2011. Web. 14 Apr. 2012. <<http://www.tns-sofres.com/points-de-vue/FBABA80031284B66BE443C21CFADABBA.aspx>>.

SudOuest. "Alou Diarra : "Laurent Blanc N'est Pas Raciste"" *SudOuest*. SudOuest.fr, 2 May 2011. 3 Apr. 2012. <<http://www.sudouest.fr/2011/05/01/alou-diarra-laurent-blanc-n'est-pas-raciste-385863-4947.php>>.

SudOuest. "Quotas à La FFF : La Taupe Aurait Remis Son Enregistrement à Un Dirigeant." *SudOuest*. SudOuest.fr, 4 May 2011. 5 Apr. 2012. <<http://www.sudouest.fr/2011/05/04/quotas-a-fff-la-taupe-aurait-remis-son-enregistrement-a-un-dirigeant-388811-766.php>>.